

Le coup de bill'art du Soir

Les hommes de l'ombre

Par Kader Bakou

Un vieil homme venu de nulle part loue un étage dans une villa habitée par une femme et son enfant Bobby, âgé de 11 ans. L'enfant devient l'ami du vieil homme. Le très discret vieil homme lit beaucoup. Un jour, il confie à Bobby Garfield qu'il est pourchassé par «Les hommes de l'ombre» qu'il appelle aussi «les croque-mitaines». Il lui explique que les hommes de l'ombre, quand ils arrivent dans une ville, se manifestent par des petites annonces qu'ils collent sur les murs et qui parlent de chiens perdus. Les textes sont des codes pour communiquer entre-eux.

C'est l'histoire racontée dans le film américain *Hearts in Atlantis* (*Cœurs perdus en Atlantide*) de Scott Hicks, sorti en 2001, d'après deux nouvelles de *Cœurs perdus en Atlantide* de Stephen King.

Dans le film, *Les hommes de l'ombre* sont des agents fédéraux à la poursuite de Ted Brautigan, le vieil homme discret. On ne sait pas s'il est pourchassé à cause de ses dons (intuition, visions...) ou parce qu'il est communiste, car, à un certain moment, la télévision annonce un renforcement des mesures contre «la subversion» communistes aux Etats-Unis.

Bobby trouve un jour une affiche avec des numéros et une annonce sur un chien perdu. Il sait que les hommes de l'ombre sont là et que le cauchemar a déjà commencé. Dénoncé par la mère de Bobby à cause de la forte récompense, Ted Brautigan est arrêté. L'enfant ne le reverra jamais. Bobby et sa mère réconciliés vont vivre dans une autre ville américaine.

A la mort de son ami Sully, Bobby Garfield, adulte, retourne sur les lieux de son enfance. Il se remémore l'été 1960 et sa rencontre avec Ted Brautigan. Il se souvient aussi de Carol et Sully, enfants comme lui, cette année-là. Bobby Garfield retrouve en ruine la maison de son enfance. Une jeune fille qui passait par là lui dit de faire attention aux chutes d'objets car la maison n'est pas très solide. Il se retourne et reconnaît des traits. C'est la fille de son amie d'enfance Carol. Elle lui annonce la mauvaise nouvelle : sa mère Carol est morte il y a quelques années...

Dès qu'il commence à connaître la vie, l'être humain vit dans la hantise de la mort. Mais ce n'est pas de sa propre mort qu'il a peur. L'homme a peur de la mort de ses parents puis de ceux qu'il aime.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

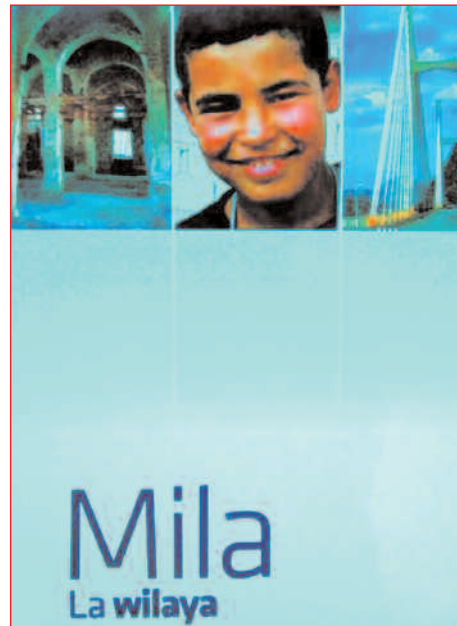
MILA, LA WILAYA DE AL BAYAZIN

Terre de céréales, d'agrumes et de fruits

Des monuments anciens, comme la mosquée de Mila, construite trente sept ans après la mort du Prophète : «La mosquée de Sidi Ghanem est en effet le second édifice religieux de l'Islam, construit au Maghreb, après celui de Kairouan en Tunisie.» Mila a connu plusieurs civilisations, la fondation de la ville remonterait à l'an 256 après Jésus-Christ.

Un guide intéressant consacré à la wilaya de Mila vient de paraître aux éditions Al Bayazin. Dès l'entame, on a l'eau à la bouche : «Mila, deux notes musicales, collées l'une à l'autre, pour animer le ruissellement des eaux limpides en une symphonie printanière le long des collines en pente douce, encaissées au pied d'une chaîne de montagnes.»

Situation géographique, figures historiques, sites archéologiques, sources thermales, histoire, patrimoine, musique, éco-



nomie, une mine d'informations utiles accompagnées de belles illustrations pour

découvrir Mila et toute sa région (Ferdjioua, Chelghoum -Laïd, Bouhatem, Grarem-Gouga, Aïn-Beïda Harriche, Rouached, Tadjenane, Sidi-Merouane, Tassadane Haddada...). A lire également les portraits des grands hommes natifs de Mila, comme Lakhdar Bentobal, Cheikh M'barek El-Mili ou la fratrie Mentouri.

Des monuments anciens comme la mosquée de Mila, construite trente-sept ans après la mort du Prophète. «La mosquée de Sidi Ghanem est en effet le second édifice religieux de l'Islam, construit au Maghreb, après celui de Kairouan en Tunisie.» (page 29).

Mila a connu plusieurs civilisations : «La fondation de la ville remonterait à l'an 256 après Jésus-Christ, selon certains historiens... Elle aurait été baptisée «Milo» du nom d'une reine berbère» (p. 61). Ce guide a été réalisé en partenariat avec la wilaya de Mila.

Sabrinal

Mila, la wilaya, Editions Al Bayazin, 2013, 480 DA.

CONCERT

Idir aux Festivals de Sousse et de Rennes

Le chanteur algérien Idir participe successivement au 20^e Festival «Quartier d'été» de Rennes (France), qui se tiendra du 16 au 18 juillet, et au 55^e Festival international de Sousse (est de la Tunisie), prévu du 14 juillet au 15 août prochain, annoncent les médias tunisiens et français.

Attendu au 20^e Festival «Quartier d'été» de Rennes (France), Idir participe aux côtés du Franco-Algérien, Rachid Taha, et une vingtaine d'artistes de plusieurs pays.

Par ailleurs, le chanteur kabyle interviendra à la clôture du Festival international de

Sousse qui réunira de nombreux artistes de différentes nationalités.

Le public aura notamment à apprécier les chansons d'*Adh-rar Inu* (ma montagne), dernier opus d'Idir après *La France des couleurs*, 9^e album de l'artiste sorti en 2007. Les Tunisiens Lotfi Bouchnak, Zied Gharsa et Nabiha Krawli, les Libanais Wael Jassar et Marwan Khoury, le Turc Orhan Osman, l'Opéra de Pékin (Chine) figurent parmi les participants au Festival de Sousse.

Né en 1949 à Beni Yenni (Tizi Ouzou), Idir, Cheriet Hamid de son vrai nom, auteur, compositeur et



Photo : DR

interprète, a contribué à la modernisation de la chanson kabyle, tout en la faisant connaître hors des frontières d'Algérie. Etabli en France

depuis plus de 30 ans, le dernier concert à Alger de l'auteur du célèbre *Avava inouva*, donné au complexe Mohamed-Boudiaf, remonte à 1977.

RAMADAN À GUELMA

Au théâtre, le soir

Les représentations théâtrales données en soirée au Théâtre régional Mahmoud-Triki de Guelma (TRG) donnent du tonus aux veillées de Ramadan en continuant de faire le bonheur des familles en quête d'animation culturelle et de divertissements sains, a-t-on constaté.

Après de longues heures de jeûne, les familles sont nombreuses à se diriger vers le TRG, situé en plein cœur de l'antique

Calama, pour savourer des spectacles du 4^e art signés par des troupes locales mais aussi de plusieurs autres wilayas. Ce sont au total 24 spectacles qui sont programmés chaque soir à 22h30. «Show comédie» de la coopérative Ennahda de Bordj Menaïel (Boumerdès) a ouvert ce programme qui propose des sketches, des vaudevilles, des comédies et autres pièces à thématiques engagées. Les spectacles seront

donnés par des coopératives et des troupes des théâtres régionaux de Boumerdès, Chlef, Sidi Bel-Abbès, Constantine, Batna, Oum-El-Bouaghi, Sétif, Bordj-Bou-Arréridj, Tébessa et Skikda.

Deux concerts de musique populaire et de chant Aïssaoua sont également prévus en l'honneur des familles durant ce mois sacré à Guelma, selon les responsables du secteur de la culture.

Actucult

KHEIMA BEACH DU SHERATON CLUB DES PINS (EST D'ALGER)
Mercredi 17 juillet à 22h : Soirée à l'ancienne avec DJ Pix et Lams.

PALAIS DES EXPOSITIONS (PINS MARITIMES, ALGER)
Mercredi 17 juillet à 22h : Concerts de cheb Mahfoud, Dounia El Djazairia, Tarek Djenane, Hasnaoui Amechtouh et Hasni Sghir.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Mercredi 17 juillet à 22h 30 : Soirée kabyle animée par l'artiste Massi.

SALLE DE CONFÉRENCES MAHMOUD-DARWICH (18A, RUE ZIGHOUT-YOUCF, CANASTEL, ORAN)
Jeudi 18 juillet à 22h 30 : Conférence «L'artiste peintre, témoin ou acteur ?», par Hachemi Ameur,

artiste peintre et directeur de l'Ecole des beaux-arts de Mostaganem et Nordine Belhachemi, artiste peintre et professeur d'enseignement supérieur. Modérateur : Aziz Mouats, journaliste et professeur d'enseignement supérieur.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Mercredi 17 juillet à 22h 30 : Concert du groupe Mazal (Béjaïa).

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Mercredi 17 juillet à 22h 30 : Concerts de Nacereddine Galiz, Boualem Chaker et Abdelkader Chaou.

THÉÂTRE DE VERDURE (CASIF) DE SIDI-FREDJ (EST D'ALGER)
Mercredi 17 juillet à 22h : Concerts

du groupe Harmonica, Lamia Bettouche, Rédha Sghir et Miloud.
LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR ABDELKADER, ALGER-CENTRE)
Mercredi 17 juillet à 22h : Le Dr Ahmed Brahimi signera son livre *L'excès de poids*, paru chez Casbah Editions.

COMITÉ DES FÊTES DE LA VILLE DE BÉJAÏA
Jusqu'au 20 juillet à Béjaïa : 11^e édition du festival de la chanson amazighe.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 17 juillet : Exposition de l'artiste peintre Mohamed Essalaoui (Yémen).

PORT DE PLAISANCE DE SIDI-

FREDJ (ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de Ramadan : Ahmed-Karim Labèche signera ses livres sur les villes du Sahel algérois : *Chéraga, une banlieue d'Alger*, *haouchs et villages du Sahel algérois* ; *Dély Ibrahim, Douéra, Maâlna, Soudania et nouvelle ville de Sidi Abdellah* et *Monographies III* ; *Baba-Hassen, Draria, El-Achour, Ouled-Fayet, Khraicia*.

NADI EL ANKA DU COMPLEXE CULTUREL LAADI-FLICI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)
Mercredi 17 juillet à 23h : Soirée chaâbia, animée par Kamel Belkhir et Youcef Benyaghzar

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Du 11 juillet au 4 août : Exposition-vente d'objets d'artisanat d'art et de

décoration. Horaires : 22h-01h du matin.

Jusqu'au 17 juillet : Exposition en hommage à Giuseppe Verdi, pour le bicentenaire de sa naissance (esquisses et costumes du Teatro dell'Opera di Roma). L'expo est organisée en collaboration avec l'ambassade d'Italie et l'Institut culturel italien d'Alger.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 30 août : Dans le cadre du 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger et l'Institut culturel italien d'Alger présentent l'exposition «Les photographes de guerre», avec les photographies *Algérie 59* de Vittorugo Contino.